

Rapport annuel d'activité



© J.-C. Ballot



© D. Plowy

2018



AVANT-PROPOS

Louis GAUTIER, président du conseil d'administration



L'École nationale des chartes n'a cessé, depuis sa création, de renouveler la recherche historique et remettre en question les méthodes de l'historien. C'est à la fois sa marque de fabrique scientifique et ce qui fait d'elle une référence incontournable sur la scène internationale.

Pour autant, confrontée comme la plupart des établissements d'enseignement supérieur français à de nouveaux défis, l'École doit désormais s'appliquer à elle-même cette capacité de renouvellement, de remise en question permanente. Ce n'est évidemment pas le moindre des paradoxes pour cette grande école de la République, bientôt bicentenaire, et dotée d'une identité très forte forgée par les générations d'élèves et de professeurs qui s'y sont succédés.

Le rapport d'activité 2018 reflète pourtant pleinement la capacité de l'École à s'adapter aux évolutions en cours dans le paysage national et international de l'enseignement supérieur. Une nouvelle stratégie de développement de l'établissement a été définie et a fait l'objet d'une appréciation positive du HCERES au cours de la démarche d'évaluation qui s'est déroulée sur l'année 2017-2018. Ce nouveau projet d'établissement doit permettre à l'École de se projeter avec confiance dans l'avenir, tout en préservant sa spécificité.

À cet égard, son appartenance à plusieurs cercles de partenariat (l'Université PSL, le Campus Condorcet et l'Espace Richelieu) constitue un atout décisif. L'École pourra prendre appui sur ce regroupement et ces campus pour amplifier sa visibilité internationale, développer de nouveaux projets de recherche interdisciplinaires et susciter un effet de levier important en termes de moyens.

De façon réciproque, l'École a aussi beaucoup à apporter à ses partenaires, non seulement à travers ses formations d'excellence dans les domaines des humanités numériques et des sciences auxiliaires de l'histoire, mais également par son expertise dans le secteur du patrimoine, des archives et des bibliothèques irrigué par un réseau d'anciens élèves très actif.

En interne, l'École doit poursuivre ses efforts de professionnalisation de sa gestion, de façon à atteindre les standards d'un grand établissement public, et cela en dépit de ressources humaines et budgétaires nécessairement limitées. Mais là encore, elle dispose d'atouts qui lui permettent d'aborder l'avenir avec confiance : des locaux récents et de qualité au cœur de Paris à proximité de grandes institutions patrimoniales partenaires, et bientôt sur le campus Condorcet à Aubervilliers, une situation financière assainie et des équipes particulièrement mobilisées pour faire vivre au quotidien les missions de l'établissement.

ÉDITORIAL

Michelle BUBENICEK, directrice



L'année 2018 a été pleinement mise à profit pour mettre en œuvre la nouvelle stratégie de développement de l'École nationale des chartes, dans un environnement en profonde évolution.

La démarche d'évaluation de l'établissement par le HCERES conduite au cours de l'année 2017-2018 a en effet été l'occasion pour l'établissement de réaliser un exercice d'introspection approfondi, non pas tant pour faire le bilan des années passées que pour se projeter résolument dans l'avenir.

Le projet d'établissement ainsi défini se décline autour de quatre principaux axes stratégiques :

- renforcer l'ouverture de l'École sur son environnement en favorisant son insertion dans trois grands cercles de partenariat (Université PSL, Campus Condorcet et Espace Richelieu) ;
- développer une politique d'excellence en matière de recherche soucieuse de s'inscrire dans les grands programmes régionaux, nationaux et internationaux, en mobilisant l'ensemble des synergies internes à l'établissement ;
- réaffirmer « la marque » et l'identité de l'École en promouvant une politique de formation à / et par la recherche recentrée sur les sciences de l'écrit, du parchemin à l'écrit numérique ;
- optimiser la gestion de l'établissement au service de la réalisation de son projet.

Le rapport d'activité 2018 regroupe d'ores et déjà de nombreuses illustrations et les premiers résultats de cette nouvelle ambition.

L'École s'est ainsi particulièrement impliquée au cours de l'année écoulée dans la construction de l'université intégrée PSL, en prenant une part active dans la réflexion sur les statuts du futur « grand établissement public expérimental » tel que défini dans l'ordonnance du 12 décembre 2018 relative à l'expérimentation de nouvelles formes de rapprochement, de regroupement ou de fusion des établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Elle s'est également investie, en partenariat avec les autres établissements membres, dans l'élaboration de la nouvelle cartographie des formations et de la recherche de PSL, ainsi que dans la mise en place de nouveaux services supports mutualisés, qui constitueront autant de pierres angulaires de la future université.

En tant que membre fondateur du campus Condorcet, l'École des chartes a mis à profit l'année 2018 pour préparer l'installation d'une partie de ses équipes sur le nouveau site d'Aubervilliers à la rentrée 2019. Elle s'est également investie dans la rédaction du projet stratégique 2025 du Campus, dont les ambitions rejoignent très largement celles de l'École : transformer en profondeur les approches et les pratiques de recherche, de formation et de valorisation dans le champ des SHS, en prenant appui en particulier sur le développement des humanités numériques.

Du côté de l'espace Richelieu, la fermeture de la bibliothèque pour travaux à compter du mois de septembre n'a pas empêché la poursuite des collaborations entre l'École et ses deux partenaires, la BnF et l'INHA. Dans la perspective de constituer à terme un campus de recherche ouvert sur la cité, des premières assises de la recherche ont été organisées sur le site et ont révélé, de la part des personnels scientifiques des trois institutions, une réelle envie de travailler ensemble sur des programmes communs.

En interne, l'École a pu achever au cours de l'année 2018 sa réflexion autour de la réorganisation de ses services, avec la création d'une direction de la recherche et des relations internationales en charge de la mise en œuvre du deuxième axe stratégique de l'établissement, dédié au développement d'une politique de recherche partenariale. Cette nouvelle direction a pour rôle de fédérer l'ensemble des forces de recherche de l'École, en s'appuyant notamment sur le Centre Jean-Mabillon mais en intégrant aussi l'apport des instituts rattachés (CTHS, URFIST), de la bibliothèque et de la mission projets numériques récemment créée. En parallèle, dans le domaine des relations internationales, l'École a relancé en 2018 sa politique de partenariats stratégiques dans trois directions : l'Europe, l'Afrique et la Chine.

Pour revenir sur le cœur de métier de l'École, à savoir la formation par et à la recherche, le rapport d'activité 2018 met en lumière la remarquable insertion professionnelle de nos diplômés, qui se traduit notamment par un excellent taux de réussite aux concours des écoles d'application, INP et ENSSIB, ouvrant l'accès aux carrières de la conservation du patrimoine écrit, archives et bibliothèques. Pour autant, l'École s'est également donnée pour mission d'accompagner les conservateurs déjà en poste dans l'obtention du grade de docteur devenu la référence au niveau international, grâce au dispositif innovant de doctorat sur travaux, qui a donné lieu en 2018 à trois premières soutenances.

L'École des chartes se trouve de façon incontestable à une période charnière de son histoire et face à des défis qui ne trouvent guère de précédents dans son histoire bientôt bicentenaire. Dans ce contexte de profondes mutations, je tiens ici à rendre un hommage renouvelé à l'engagement constant des personnels enseignants et administratifs, élèves et étudiants, associations d'anciens, membres des conseils, qui portent et animent au quotidien notre établissement, et contribuent par-là même à son rayonnement.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	1
ÉDITORIAL	2
1. PARTENARIATS & RÉSEAUX	11
1.1. PSL	11
1.2. le Campus Condorcet	12
1.3. Espace Richelieu-bibliothèques, musées, galeries	14
1.4. Le CTHS et le réseau des sociétés savantes	16
1.5. Le réseau des URFIST	18
2. FORMATIONS INITIALE ET CONTINUE	20
2.1. Les conférences « itinéraires de chartistes » au service de l'orientation professionnelle des jeunes chartistes	20
2.2. Les chartiste lauréats des concours 2018 de conservateurs des bibliothèques et du patrimoine	21
2.3. Premières soutenances de doctorat sur travaux (DST)	22
2.4. Conservateur du patrimoine... Pourquoi pas moi ? la classe préparatoire intégrée des concours externes de conservateur du patrimoine	22
2.5. Les formations de l'URFIST de Paris autour des enjeux de l'information scientifique et technique	24
3. LES RELATIONS INTERNATIONALES	26
3.1. Une nouvelle stratégie de coopération avec les partenaires européens	26
3.2. Un projet de chaire UNESCO « archives et patrimoine de l'Afrique »	27
3.3. Un partenariat avec l'université de Wuhan (chine) sur les Humanités Numériques	28
4. LA RECHERCHE	30
4.1. Une participation active de l'école aux programmes de recherche PSL	30

4.2. L'enc partenaire du domaine d'intérêt majeur régional « Sciences du texte et connaissances nouvelles »	31
5. LES ÉDITIONS	34
5.1. Diffusion numérique : les éditions de l'école et du cths sur Openedition books	34
5.2. Identité visuelle : une nouvelle couverture pour la collection « Études et rencontres »	35
5.3. Présentations et salons	35
5.4. Actualité éditoriale : nouvelles parutions	35
5.5. Éditions du cths : une politique éditoriale en cours de redéfinition	36
6. LA BIBLIOTHÈQUE	37
6.1 La remise en état du bâtiment et des collections	37
6.2. La poursuite de l'enrichissement des collections	38
6.3. Le développement des actions de soutien à la recherche	38
7. LES SERVICES SUPPORT ET LES MOYENS DE L'ÉTABLISSEMENT	40
7.1. La poursuite des démarches de mutualisation entre l'école et ses composantes :	40
7.2. Un nouveau nom de domaine pour l'école : « <i>www.chartes.psl.eu</i> »	40
7.3. La mise en place d'une nouvelle politique d'action sociale pour les personnels de l'école	40
7.4. Une politique de prévention mieux structurée autour d'un réseau de personnels référents	41
ANNEXE 1 : LES PUBLICATIONS	42
ANNEXE 2 : LES CONFÉRENCES PUBLIQUES	46
ANNEXE 3 : LES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES	48

NOVEMBRE



Hommage aux 51 chartistes victimes de la « Grande Guerre »

> 12 novembre

cérémonie en hommage aux 51 chartistes victimes de la « Grande Guerre »

> 15-16 novembre

colloque « Les chartistes et l'Asie : destins croisés de l'École nationale des chartes et de l'École française d'Extrême-Orient »

> 30 novembre

séance publique annuelle de l'Académie des inscriptions et belles-lettres au cours de laquelle ont été proclamés les noms des nouveaux archivistes paléographes



Proclamation des noms des nouveaux archivistes paléographes

SEPTEMBRE

> 3 septembre

fermeture de la bibliothèque pour travaux

> 26 septembre

PSL, première université française dans le classement mondial du Times Higher Education 2018

OCTOBRE

> 10-14 octobre

participation commune de l'École et du CTHS au salon du livre des 21^{es} les *Rendez-vous de l'histoire* à Blois

DÉCEMBRE

> 10 décembre

cérémonie de remise des prix de la Fondation des travaux historiques et scientifiques à l'Institut de France

> 26 septembre

accueil d'une délégation de partenaires chinois de l'Université de Wuhan



Délégation chinoise l'Université de Wuhan

CHIFFRES CLÉS 2018

Formation initiale et continue



201 candidats aux concours d'entrée

20 postes ouverts aux concours (1^{re} et 2^e années)

80 élèves-fonctionnaires stagiaires préparant le diplôme d'archiviste paléographe

70 étudiants de master

33 doctorants dont **5** cotutelles

120 auditeurs en formation continue

URFIST :

138 actions de formation,

Bibliothèque



142 000 ouvrages, la plupart en libre-accès

3 800 monographies acquises dont **2800** par dons

320 lecteurs inscrits en 2018

2300 prêts d'ouvrages (entre janvier et juillet)

Diffusion des savoirs



16 conférences publiques



© Enc - cl. Didier Plowy.

Recherche



L'ENC est partenaire :
de l'EUR Translitterae
de l'EQUIPEX Biblissima
des LABEX HASTEC et CAP
du consortium européen porteur du projet TIME MACHINE FET FLAGSHIP

39 manifestations scientifiques

21 conventions de recherche en cours

15 personnels contractuels de recherche

Éditions



20 nouvelles parutions pour l'École (8)
et le CTHS (12)

39 publications en format numérique
(dont 34 pour l'École et 5 pour le CTHS)

Relations internationales



17 établissements partenaires
européens

Communication



671 779 pages consultées
sur le site web

7 182 abonnés Twitter

2 482 fans Facebook

2 414 abonnés Youtube

Moyens



30 personnels d'enseignement et
de recherche dont **17** enseignants-
chercheurs au statut particulier de
directeurs d'études ou maîtres de
conférences de l'École nationale des
chartes

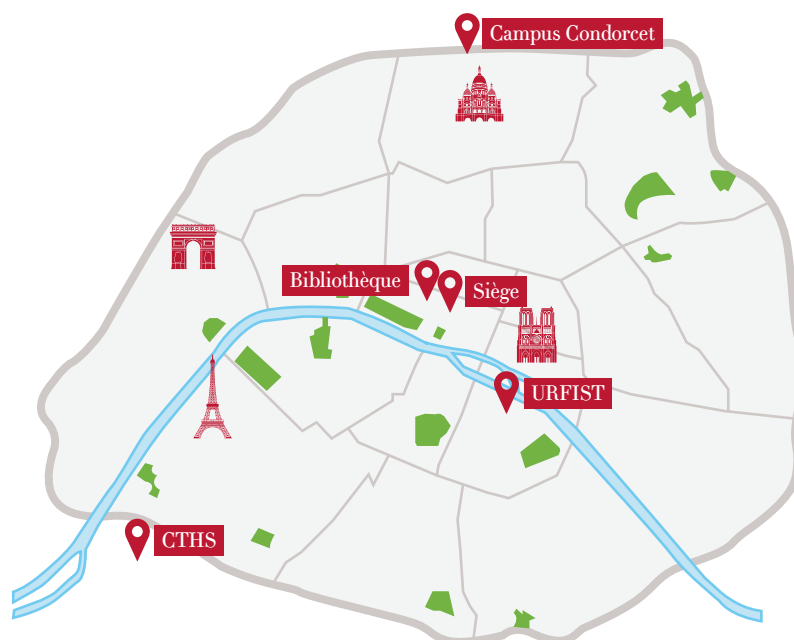
60 personnels ingénieurs, administratifs,
techniques, sociaux, de santé, et des
bibliothèques

4 548 m² sur 4 sites (Richelieu, Petits-
Champs, Bernardins, Vanves), dont
1 496 m² pour la bibliothèque

450 m² en phase 1 du campus
Condorcet (rentrée 2019)

Budget 2018 : **3,6** M€ (dont masse
salariale 36%, 60% fonctionnement, 4%
investissement)

LES IMPLANTATIONS DE L'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES



1. PARTENARIATS & RÉSEAUX

1.1. PSL

Lors de son Conseil d'administration du 11 juillet 2017, l'École nationale des chartes a choisi de devenir membre de plein exercice de la future Université intégrée PSL.

L'ENC est ainsi pleinement partie prenante de la dynamique d'intégration de PSL, qui se traduit dans deux domaines principaux :

La formation / recherche :

Le développement de l'offre de formation Master de l'ENC s'inscrit désormais dans celle, plus globale, de PSL. Ainsi, à côté du Master « historique » de l'ENC consacré aux technologies numériques appliquées à l'histoire (TNAH), trois autres Masters conjoints (Humanités numériques, Histoire transnationale et Études médiévales) ont été montés avec d'autres établissements SHS de PSL.

Dans ce nouveau contexte, l'ENC s'est positionnée comme établissement opérateur du master « humanités numériques ». La coordination pédagogique du master est ainsi assurée depuis la rentrée 2018 par un maître de conférences de l'École, celle-ci ayant dégagé à cet effet un support de poste budgétaire.

UN NOUVEAU MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN PHILOGIE COMPUTATIONNELLE, RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE DU MASTER « HUMANITÉS NUMÉRIQUES » DE PSL



© Enc - cl. Didier Plowy.

Diplômé de l'École nationale des chartes (2009) et de l'Enssib (2010), Jean-Baptiste Camps a soutenu en 2016 un doctorat intitulé « La *Chanson d'Otinel* : édition complète du corpus manuscrit et prologomènes à l'édition critique », sous la direction de Dominique Boutet, à l'Université Paris-Sorbonne.

Jean-Baptiste Camps a occupé à l'École nationale des chartes les fonctions de responsable pédagogique du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire » (2013-2017), puis à compter de 2017, du master « Humanités numériques et recherche » de PSL.

Jean-Baptiste Camps a été élu, le 17 mai 2018, comme maître de conférences en philologie computationnelle par les membres du Conseil scientifique de l'École nationale des chartes réuni en configuration de commission de recrutement.

L'ENC est également partie prenante de l'EUR *Translitterae* portée par l'ENS, à travers le master Histoire transnationale dans lequel elle apporte aux étudiants une formation aux humanités numériques et à la recherche en archives à l'échelle mondiale.

Par ailleurs, l'ENC s'investit dans la définition de l'architecture des programmes gradués (PG), qui visent à renforcer dans certains domaines d'excellence de PSL la visibilité internationale de l'offre de formation (licence, master et doctorat), ainsi que l'articulation avec les forces de recherche.

La mutualisation des fonctions support :

Concernant les fonctions support, l'ENC a poursuivi en 2018 sa participation dans plusieurs « services mixtes support » (SMS) mis en place au niveau de PSL sur le principe du volontariat et du portage par l'un des établissements membres.

Ainsi, après la participation de l'ENC aux services supports dédiés à la formation des personnels et à la gestion des dossiers de retraite des agents, l'École a fait le choix d'adhérer à la plateforme de services ERP (logiciel de scolarité) qui sera déployée au premier semestre 2019 pour les masters et pour le diplôme d'archiviste paléographe.

D'une façon générale, les équipes administratives de l'ENC participent également aux groupes de travail existant au sein de PSL par grands secteurs d'activité (RH, systèmes d'information, communication, relations internationales, ressources documentaires...) et chargés de proposer des projets de mutualisation.

PSL, PREMIÈRE UNIVERSITÉ FRANÇAISE DANS LE CLASSEMENT MONDIAL DU TIMES HIGHER EDUCATION 2018.

Paris Sciences & Lettres (PSL) confirme sa place de première université française dans le top 75 de l'édition 2018 du classement mondial du Times Higher Education (THE). Placée 72^e, elle est l'institution hexagonale la mieux classée, et la 22^e européenne.

1.2. LE CAMPUS CONDORCET

L'ENC est membre fondateur de l'établissement Campus Condorcet et participe à ce titre au projet de campus dans ses dimensions immobilière et scientifique.

CONDORCET 2025 : LE PROJET STRATÉGIQUE DU CAMPUS CONDORCET

Les établissements membres du Campus Condorcet ont engagé au printemps 2018 une réflexion collective pour renouveler et approfondir le projet stratégique qui les unit. Porteur d'une conviction fondamentale, celle de la possibilité de concilier les exigences de l'excellence scientifique et de l'impact sociétal, le Campus Condorcet s'est donné pour ambition, dans le cadre de son projet stratégique 2025, de transformer en profondeur les approches et les pratiques de recherche, de formation et de valorisation au sein des Sciences humaines et sociales (SHS) comme à leurs interfaces avec d'autres sciences.

Pour impulser cette dynamique de transformation, le projet stratégique Condorcet 2025 se décline en 5 objectifs conçus dans le but d'apporter une valeur ajoutée distinctive aux établissements membres comme plus largement à l'ensemble des SHS françaises :

- Tisser l'interdisciplinarité aux interfaces des SHS
- Intensifier les mises en réseau internationales
- S'engager sur le territoire et sur les enjeux socio-économiques
- Faire référence au niveau mondial sur les humanités numériques
- Inventer les formations en SHS de demain

Sur le plan immobilier, l'année 2018 a été consacrée à la préparation de l'aménagement des locaux (micro-zoning, mobiliers, équipements informatiques) et des déménagements prévus dans le cadre de la phase 1 du Campus : l'ENC installera ainsi à l'été 2019 sur le campus d'Aubervilliers les équipes du CTHS et de l'EA Centre Jean-Mabillon.

23 AVRIL 2018 : LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DU CAMPUS CONDORCET

Le Campus Condorcet, ses onze membres - dont l'École des chartes - et ses partenaires, l'État, le Conseil régional d'Île-de-France, la Mairie de Paris, l'établissement public territorial Plaine Commune, la Mairie d'Aubervilliers et VINCI Construction France, ont posé le 23 avril 2018 la première pierre symbolique de la Cité des humanités et des sciences sociales.



Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, pose la première pierre du Campus Condorcet © Vivian Daval, Campus Condorcet, 2018-04-23

Ainsi, dès 2019, une soixantaine d'unités de recherche - dont le centre Jean-Mabillon (équipe d'accueil de l'École) et le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), rattaché à l'École des chartes - viendront s'installer sur le nouveau campus, avec des milliers de chercheurs et enseignants-chercheurs, et plus de 4.000 doctorants, issus de onze prestigieux établissements français d'enseignement et de recherche.

Sur le plan scientifique, une dynamique de recherche efficace est d'ores et déjà en place sur le Campus. L'ENC a ainsi poursuivi sa participation active aux programmes de recherche pilotés par le campus (Ateliers, Equipex Biblissima). Ainsi, deux nouveaux « ateliers Campus Condorcet » portés par l'École ont été retenus pour l'année 2018-2019, l'un portant sur les référentiels géo-historiques sémantisés pour les humanités et l'autre sur la chaîne de traitement numérique des textes médiévaux latins et romans.

UN ATELIER CAMPUS CONDORCET CONSACRÉ AUX RÉFÉRENTIELS GÉO-HISTORIQUES SÉMANTISÉS POUR LES HUMANITÉS

En partenariat avec la Plateforme géomatique de l'EHESS, l'École nationale des chartes a accueilli le 16 mai un atelier Condorcet consacré aux référentiels géo-historiques. En réunissant des équipes spécialisées (ENC, EHESS, EPHE, Campus Condorcet, CNRS, Archives nationales, IGN, BnF), l'atelier visait à présenter les possibilités offertes par le Web de données pour favoriser le partage et l'intégration des référentiels. La mission projets numériques de l'ENC a présenté le *Draft* de l'API pour l'application *Dico-Topo* (ENC/CTHS), un important référentiel de toponymes médiévaux et modernes français, qui a aussi fait l'objet d'une présentation à la conférence SAGEO 2018 au mois de novembre.

Enfin, dans le cadre de Biblissima, l'École a assuré la gestion en 2018-2019, pour le compte de la Bibliothèque Mazarine, de deux subventions en faveur des projets « Bibliothèque de Mazarin en ligne » et « Bibliothèque de Richelieu ».

1.3. ESPACE RICHELIEU-BIBLIOTHÈQUES, MUSÉES, GALERIES

Enfin, l'ENC, avec l'INHA et la BnF, est l'une des trois institutions partenaires de l'Espace « Richelieu – bibliothèques, musée, galeries ». Comme pour le Campus Condorcet, les enjeux pour l'École sont à la fois d'ordre immobilier et scientifique.

En effet, les trois établissements, dont l'ENC, ont à cœur de faire du nouvel espace « Richelieu-bibliothèques, musées, galeries » un véritable campus de recherche et de valorisation de la recherche, largement ouvert sur le quartier et, au-delà, sur la cité.

À titre d'illustration, le programme pluriannuel de recherche « Histoire du quartier Richelieu » sous l'Ancien régime, mené en partenariat avec la BnF, l'INHA, le Centre André Chastel et le Centre allemand d'histoire de l'art préfigure d'autres projets qui pourraient être menés en commun.



Bibliothèque de l'École des chartes © J-C Ballot

26 MARS 2018 : PREMIÈRES ASSISES DE LA RECHERCHE DE L'ESPACE RICHELIEU

L'École développe sa politique de recherche au sein de trois cercles de partenariat : l'université PSL, le campus Condorcet et l'espace Richelieu, bibliothèques, musée, galeries.

Dans la perspective de faire de l'espace Richelieu un véritable espace de dialogue scientifique, il est apparu indispensable, dans un premier temps, de réunir les acteurs de la recherche des trois institutions présentes sur le site – BnF, INHA et ENC - pour qu'ils se rencontrent et apprennent à se connaître.

C'est dans cet état d'esprit qu'ont été organisées le 26 mars 2018 les premières « assises » de la recherche, réunissant sous forme d'ateliers les acteurs de la recherche de l'espace Richelieu.

Cette initiative a ainsi fédéré entre 80 et 100 participants dans le cadre de 7 ateliers thématiques larges : période médiévale ; médias contemporains ; signes, formes, textes, images ; décentrement ; institutions, collections, économie de l'art, politiques culturelles ; dispositifs entre partenaires de recherche de Richelieu ; humanités numériques.

1.4. LE CTHS ET LE RÉSEAU DES SOCIÉTÉS SAVANTES

En 1834, un Comité des documents inédits a été créé afin « *de pouvoir accomplir le grand travail d'une publication générale de tous les matériaux importants et encore inédits sur l'histoire de notre patrie* » (Guizot). Cette mission fut, dès l'origine, pensée dans une logique collaborative. Pour le Ministre de l'Instruction publique, il était indispensable d'associer les érudits locaux à la vaste entreprise pour laquelle le Comité avait été créé, à savoir les « *recherches qui seront incessamment entreprises sur tous les points du royaume, pour mettre en lumière les monuments inédits relatifs à l'histoire de France* » (...).

Le CTHS coordonne aujourd'hui un vaste réseau constitué de plus de 3 000 sociétés savantes. Dans le cadre de l'animation de ce réseau, le CTHS a mis en place en 2018 plusieurs actions qui leur étaient directement destinées.



En premier lieu, le 143^e congrès du CTHS, consacré à la « transmission des savoirs » s'est tenu à Paris des 23 au 27 avril 2018. Lieu de rencontre et d'échange unique dans le paysage de la recherche française, il a rassemblé 646 participants (dont près de 50 étrangers), parmi lesquels des universitaires issus de très nombreuses disciplines : histoire, géographie, sciences, ethnologie, anthropologie, préhistoire et protohistoire, archéologie, philologie, histoire de l'art, environnement, etc. Le congrès a également accueilli 106 étudiants (dont c'était parfois la première intervention publique) et des érudits locaux membres de sociétés savantes. La confrontation des regards, des expériences et des approches méthodologiques explique la singularité de cet événement de grande ampleur qui a lieu, chaque année, dans une ville universitaire différente, avec une thématique différente.

Cette 143^e édition, placée sous le haut-patronage de Monsieur le Président de la République, a accueilli Mesdames les Ministres Jacqueline Gourault, Ministre auprès du Ministre d'État, Ministre de l'Intérieur et Frédérique Vidal, Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Cette dernière a rappelé dans son discours inaugural l'importance et la spécificité du Comité :

« *Sa singularité, le CTHS la doit à sa capacité de créer du lien, entre les disciplines, entre les territoires, entre les acteurs du savoir, et c'est ce lien qui fait la cohésion, la résistance et la force d'entraînement de l'entreprise scientifique (...). La science peut porter les promesses de progrès les plus ambitieuses mais sans l'adhésion de la société, elles resteront lettres mortes. Le monde de demain, ce qu'il exige de savoirs, de créativité et d'esprit critique, n'autorise pas de fracture entre les citoyens et*



les chercheurs. C'est ce dialogue entre la science et la société que le CTHS nourrit, clarifie et facilite. Et nous en avons grand besoin dans une société qui confond faits scientifiques et fausses nouvelles » (...). Le CTHS, au travers de ses différents projets d'édition ou de production de connaissances, orchestre ces différents passages de témoin : du scientifique vers l'érudit, de l'érudit vers le citoyen ».

Par ailleurs, une journée d'étude sur le thème « Les sociétés savantes à l'heure de la science collaborative » s'est tenue dans les locaux de l'École nationale des chartes le 1er décembre 2018. Elle a réuni, autour de 70 participants, plusieurs institutions qui ont présenté leur expérience dans le domaine des sciences participatives : Archives nationales, Bibliothèque nationale de France, Muséum national d'histoire naturelle, Archives départementales de Vendée, etc. Divers projets ont pris forme à l'issue des échanges : participation à l'alimentation de la bibliographie de l'histoire de France, partenariat entre le CTHS et l'université de Nanterre autour de *Wikipatrimoine*. *Plateformes de gestion collaborative du patrimoine culturel sur le web*.

Enfin, le Comité des travaux historiques et scientifiques, l'Académie des sciences morales et politiques et l'École nationale des chartes ont créé une fondation destinée à soutenir les jeunes chercheurs et les projets portés par des sociétés savantes. Cette fondation a publié, en 2018, deux appels à projets : un prix de thèse ainsi qu'un prix destiné aux associations historiques et scientifiques.

10 DÉCEMBRE 2018 : CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX DE LA FONDATION DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES À L'INSTITUT DE FRANCE

La Fondation des travaux historiques et scientifiques, abritée par l'Académie des sciences morales et politiques, a remis pour la première fois ses prix le 10 décembre à l'occasion d'une cérémonie à l'Institut de France.

Les prix ont été attribués, après une expertise des sections du CTHS, par le conseil de la Fondation, le 5 novembre dernier. Celui-ci, présidé par le Secrétaire perpétuel Jean-Robert Pitte, était composé de Michelle Bubenicek, directrice de l'École nationale des chartes, Maurice Hamon, président du CTHS, Christophe Marion, délégué général du CTHS, et de quatre académiciens : Pierre Brunel, Philippe Levillain, Jean Tulard, Emmanuel Le Roy-Ladurie. Avec la Fondation des travaux historiques et scientifiques, le CTHS renoue avec une tradition, héritée du XIX^e siècle, de soutien aux actions des sociétés savantes.



PRIX DE THÈSE :

Premier prix : Côme Simien, *Des maîtres d'école aux instituteurs : une histoire de communautés rurales, de République et d'éducation entre Lumières et Révolution (1760-1802)*.

Second prix : Arnaud Georges Desvignes, *Vers l'autonomie des universités en France. Les acteurs universitaires, politiques et syndicaux face à la réforme (1968-1984)*.

PRIX DES SOCIÉTÉS SAVANTES :

Premier prix : « *Les Vosges au bout des doigts. Localiser, documenter, valoriser le patrimoine sur une application mobile* » (Fédération des sociétés savantes des Vosges).

Accessits : « *Mémoire des hommes et des femmes* » (Société linnéenne de Lyon) ;
« *Publication d'un ouvrage sur le site archéologique de la Tourette de Luché* » (Association Les Troglodytes de Mirebeau).

Prix spécial du Conseil de la Fondation : « *Découvrir le fonds Sauvage de Beauséjour* » (Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo).

1.5. LE RÉSEAU DES URFIST

L'URFIST de Paris constitue un maillon solide de la dynamique du réseau des URFIST. C'est particulièrement vrai en 2018 dans le domaine de la formation et de l'accompagnement des chercheurs : sollicitations régulières pour des formations dans les autres URFIST, invitation de formateurs du réseau à Paris, organisation et animation de formations en visioconférence, rédaction d'un billet pour le blog *URFISTinfo*. Par ailleurs, la participation de l'URFIST au groupement d'intérêt scientifique « Réseau URFIST » s'est marquée cette année par quatre projets de recherche : Pratiques liées aux *Article processing charges en France*, Utilisation des identifiants numériques de chercheurs, Pratiques des chercheurs sur la plateforme de carnets de recherche *Hypothèses* et organisation de la septième Journée nationale d'étude 2018.

7 DÉCEMBRE 2018 : 7^E JOURNÉE NATIONALE D'ÉTUDE DU RÉSEAU DES URFIST – L'INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE AU PRISME DE L'IST

L'URFIST de Paris a été co-pilote de l'organisation de la septième Journée nationale d'étude tenue à Nanterre, le 7 décembre, sous le titre *L'intégrité scientifique au prisme de l'IST*.

Face au développement de la notion d'intégrité scientifique dans le monde académique ces dernières années, cette journée visait à « examiner, dans cette thématique singulièrement vaste, les composants qui touchent plus particulièrement deux des piliers de l'information scientifique et technique : l'écosystème de la publication scientifique d'une part, l'évaluation de la recherche et la bibliométrie d'autre part ».

Cette journée a réuni 147 personnes, dont une part importante d'enseignants-chercheurs et de doctorants. Outre la diffusion des vidéos sur le site internet dédié, la journée a été l'occasion pour les URFIST de se positionner pour la première fois sur la question cruciale de l'intégrité scientifique.



2. FORMATIONS INITIALE ET CONTINUE

2.1. LES CONFÉRENCES « ITINÉRAIRES DE CHARTISTES » AU SERVICE DE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DES JEUNES CHARTISTES



« Itinéraires de chartiste(s) » se veut le cadre d'une rencontre et d'un débat avec un(e) archiviste paléographe témoignant de son parcours professionnel. L'objectif est non seulement d'explicitier et de tracer les contours des types de carrières offertes aux jeunes chartistes au sortir de leur scolarité à l'École nationale des chartes (i. e. : archives, bibliothèques, enseignement et recherche, musées...), mais aussi de favoriser les échanges entre élèves en formation à l'École et consœurs ou confrères en poste, afin de permettre aux promotions de définir plus facilement leur orientation professionnelle.

Ouvertes à tous, ces conférences permettent, en outre, de mesurer, dans la tradition qui est celle de l'École nationale des chartes, toute la variété et l'attractivité des différentes carrières qui sont celles des archivistes paléographes.

Quatre conférences ont ainsi été organisées en 2018 :

- 12 janvier : itinéraire du chartiste Thierry Sarmant (prom. 1993), chef du Centre historique des archives du Service historique de la Défense (château de Vincennes) ;
- 16 février : itinéraire de la chartiste Marie Galvez (prom. 2010), chargée de collections en Histoire du livre à la Bibliothèque nationale de France ;
- 23 mars : itinéraire de la chartiste Hélène Richard (prom. 1978), inspectrice générale honoraire des bibliothèques ;
- 14 décembre : itinéraire de la chartiste Françoise Banat-Berger (prom. 1987), directrice des Archives nationales.

19 JUIN 2018 : LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES 2018 D'ARCHIVISTE PALÉOGRAPHE

Les élèves ont soutenu leurs thèses d'École du 11 au 18 juin 2018, dans la salle Delisle de l'École des chartes. Le jury était présidé par Catherine Vincent, professeur d'histoire du Moyen âge de l'université Paris-Nanterre, membre senior de l'Institut universitaire de France.

Les diplômes 2018 d'archiviste paléographe ont été remis par Michelle Bubenicek, directrice de l'École, le mardi 19 juin, dans la salle des Commissions de la Sorbonne, en présence de la présidente et des membres du jury, des professeurs de l'École, des membres du conseil scientifique et des membres du conseil d'administration de la Société de l'École des chartes.

Jean-Charles Bédague, secrétaire général de la Société de l'École des chartes, a décerné à Pierre Marchandin le prix Auguste-Molinier qui récompense la meilleure thèse de la promotion, pour sa thèse intitulée : « *Des ailes et des roues. La place des moulins dans le système énergétique parisien médiéval (XIII^e-XVI^e siècle)* ».

Michelle Bubenicek a remis à Charles Viaut le prix Lasalle-Serbat qui récompense la meilleure thèse en histoire de l'art, en présence d'Alain Fuchs, président de PSL, et de Jean-Marc Bonnisseau, président du Campus Condorcet.



À la Sorbonne, cérémonie de remise des diplômes 2018 d'archiviste paléographe
© ENG - cl. Didier Plowy

2.2. LES CHARTISTE LAURÉATS DES CONCOURS 2018 DE CONSERVATEURS DES BIBLIOTHÈQUES ET DU PATRIMOINE

Les concours de conservateurs des écoles d'application – École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB) et Institut national du patrimoine (INP) – constituent l'un des principaux débouchés professionnels des élèves et des étudiants à l'issue de leur formation à l'École.

Ainsi, en 2018, dans la spécialité archives, les 5 candidats de l'École ont été lauréats du concours externe de conservateur du patrimoine de l'INP, sur un total de 6 postes à pourvoir. De même, les candidats de l'École ont pourvu lors de la session 2018 les 7 postes mis au concours réservé de conservateur des bibliothèques de l'ENSSIB.

2.3. PREMIÈRES SOUTENANCES DE DOCTORAT SUR TRAVAUX (DST)

Dans le cadre de PSL et de l'ED 472, l'École a ouvert en 2016 un doctorat sur travaux pour les conservateurs (DST), qui a porté ses premiers fruits en 2018 avec les trois premières soutenances. Ce dispositif original leur permet de formaliser et d'approfondir les recherches menées dans le cadre de leurs fonctions. Il facilite leur mobilité internationale vers des pays qui recrutent des conservateurs au niveau du doctorat, et renforce les contacts entre le monde universitaire et les milieux de la conservation. Le DST est ouvert aux conservateurs étrangers.

Si le DST est conçu dans le cadre d'une seule année universitaire, les candidats doivent remplir un dossier avant le 30 juin de l'année précédente. Les inscriptions définitives ont lieu à la rentrée, quand le projet du doctorant a été jugé soutenable par deux rapporteurs extérieurs. Ces formalités mises à part, le DST est un doctorat comme les autres, et obéit à toutes les règles prévues par l'arrêté du 25 mai 2016.

Trois conservateurs inscrits pour l'année 2016-2017 ont soutenu leurs thèses au cours de l'année 2018. S'ils sont issus du monde des bibliothèques, les inscriptions reçues en 2017 montrent que les archivistes sont également intéressés par le DST. Les candidats et lauréats ne sont pas forcément archivistes paléographes, ce dispositif porté par l'École étant ouvert à tous les conservateurs.

Dans l'ordre des soutenances, le diplôme de docteur a été délivré à :

- Charlotte Denoël, pour ses travaux intitulés « *Les manuscrits, leur décor et leur circulation au premier Moyen Âge, des temps mérovingiens à l'époque romane* », sous la direction de Pascal Bourgain et de François Ploton-Nicollet ;
- Olivier Desgranges, pour ses travaux intitulés « *Le livre et l'écrit dans les villes-arsenal de la Marine française (XVII^e-XIX^e siècles) : l'exemple de Rochefort* », sous la direction de Christine Bénévent ;
- Jean-François Delmas, pour ses travaux intitulés « *Des collections de dom Malachie d'Inguibert à l'Inguibertine. Transferts et héritages culturels dans le Comtat Venaissin (XVIII^e-XXI^e siècles)* », sous la direction de Christine Bénévent.

2.4. CONSERVATEUR DU PATRIMOINE... POURQUOI PAS MOI ? LA CLASSE PRÉPARATOIRE INTÉGRÉE DES CONCOURS EXTERNES DE CONSERVATEUR DU PATRIMOINE

L'École nationale des chartes participe à la classe préparatoire intégrée (CPI) aux concours externes de conservateur du patrimoine, que l'Institut national du patrimoine assure en partenariat avec l'École du Louvre et avec le soutien de la Fondation Culture & Diversité et de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances.

Cette classe préparatoire a été créée le 18 mars 2010 par l'Institut national du patrimoine afin de répondre à la volonté gouvernementale d'une plus grande diversité dans le recrutement aux postes de responsabilité de la fonction publique. Ce dispositif est réservé à des étudiants ou demandeurs d'emploi sélectionnés sur critères académiques et sociaux.

La sélection des candidats s'organise en deux étapes : une commission procède en premier lieu à l'examen des dossiers et fixe la liste des candidats retenus pour participer à l'entretien d'admission. Les critères pris en compte pour la sélection sont les suivants : qualité du parcours académique, mérite au regard du contexte personnel, familial et social, ressources économiques, personnalité et motivation du candidat.

Le dispositif de CPI permet d'apporter deux types d'aide :

— une aide pédagogique : inscription dans des cycles renommés de préparation aux concours (École du Louvre, École nationale des chartes), soutien pédagogique spécifique par une actualisation des connaissances, soutien méthodologique, entraînement aux épreuves et tutorat personnalisé ;

— une aide matérielle : celle-ci peut consister, selon les cas et la nature des concours présentés, en une aide financière *via* les allocations pour la diversité dans la fonction publique, une bourse universitaire sur critères sociaux, une bourse de la Fondation *Culture & Diversité*, une prise en charge partielle des frais de restauration et une possibilité d'obtention d'hébergement universitaire.

17 MARS 2018 : LE BAL DE L'ÉCOLE DES CHARTES



L'École nationale des chartes invite chaque année ses membres, et ceux qui le désirent, à un grand bal organisé par le Bureau des élèves. L'édition 2018 s'est déroulée dans les salons du 1^{er} étage du Cercle national des Armées.

Véritable vitrine de l'École, le bal, ouvert à tous, donne l'occasion aux étudiants et professionnels du monde de la culture de se réunir dans une ambiance festive. Ce bal permet en outre à une équipe d'élèves et d'étudiants de première année, délégués par le Bureau des élèves, de monter un véritable projet en équipe et de s'impliquer davantage dans la vie de l'École.

2.5. LES FORMATIONS DE L'URFIST DE PARIS AUTOUR DES ENJEUX DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

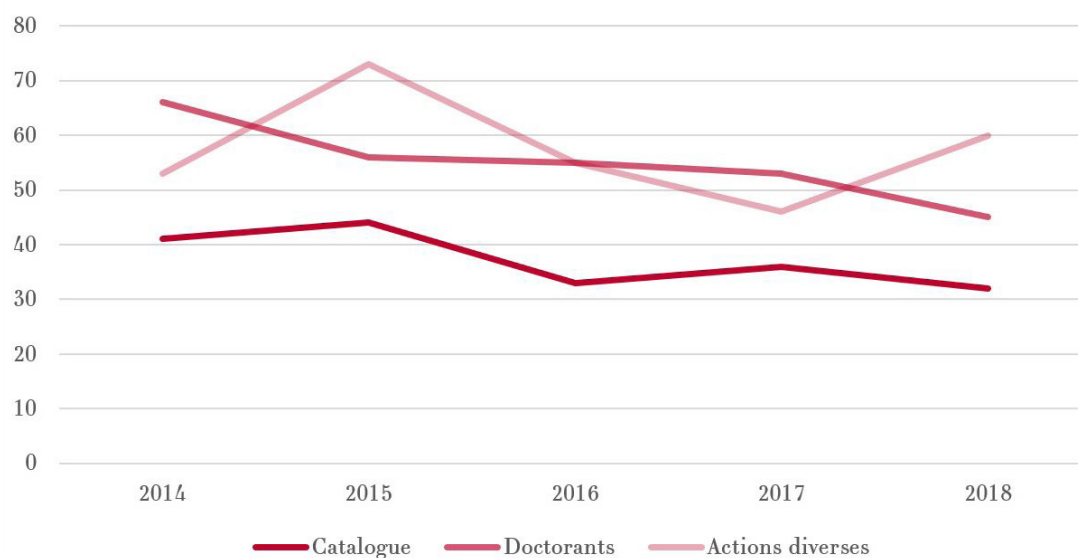
L'URFIST de Paris assure trois types de prestations :

- des formations « catalogue » destinées aux professionnels de l'information-documentation, aux doctorants et aux enseignants-chercheurs ;
- des formations doctorales spécifiquement destinées aux doctorants (conventions avec des écoles doctorales) ;
- des « actions diverses » à la demande (formations sur site, réseau des URFIST, interventions dans des journées d'étude, etc.).

RÉPARTITION DES ACTIONS DE FORMATION

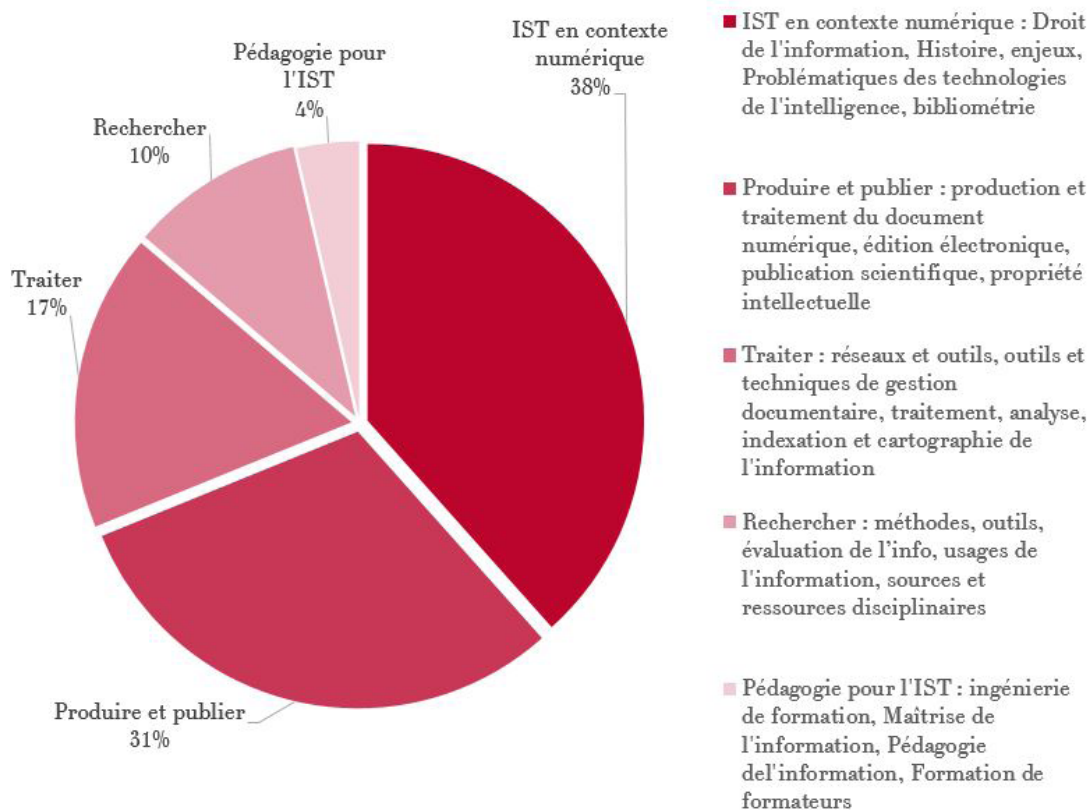
Les chiffres globaux de 2018 restent stables par rapport aux années 2016-2017 (138 actions en 2018 contre 134 en 2017 et 144 en 2016). Particularité de l'URFIST de Paris, les actions diverses représentent toujours une part importante de l'activité ; elles témoignent de l'adéquation de ses thématiques de formations avec les besoins actuels de l'enseignement supérieur et la recherche en matière d'information scientifique et technique, et de sa reconnaissance par les autres acteurs du domaine.

Actions de formation URFIST



RÉPARTITION DES THÉMATIQUES

Thématiques des actions de formation 2018 de l'URFIST



Afin de toucher des publics aussi divers que possible et notamment les chercheurs, l'URFIST a développé en 2018 les actions en visioconférence, et assure régulièrement des formations sur site à la demande (organismes de recherche, laboratoires, services communs de documentation et bibliothèques).

3. LES RELATIONS INTERNATIONALES

3.1. UNE NOUVELLE STRATÉGIE DE COOPÉRATION AVEC LES PARTENAIRES EUROPÉENS

La mobilité étudiante sortante est à 66% européenne pour l'ENC, quand la mobilité entrante l'est à 100%, grâce au programme Erasmus+. Les subventions obtenues via ce programme ont quant à elle doublé en 3 ans, passant de 6K€ à 12K€ en 2018. Les élèves circulent vers et depuis une liste de 17 partenaires, tous dotés de la charte Erasmus. En parallèle, les enseignants-chercheurs de l'École collaborent à de nombreuses actions (colloques, cours) avec des partenaires situés en Italie, Allemagne, Suisse, Espagne, Belgique et Royaume-Uni. L'École vise désormais à recentrer l'ensemble de ses actions (mobilité étudiante et projets de recherche) vers un nombre limité d'établissements d'excellence sur le plan scientifique, afin d'amplifier sa capacité à répondre aux appels à projets européens qui nécessitent toujours au moins 4 pays européens partenaires. Des rapprochements vers Pise, Louvain, Cluj et Lausanne sont ainsi en cours pour faire de ces établissements stratégiques des partenaires actifs à tous les niveaux de la coopération entre établissements d'enseignement supérieur.

8 NOVEMBRE 2018 : CONFÉRENCE PSL « CONSTRUIRE L'EUROPE DU PATRIMOINE » TENUE À L'ENC

À la veille de la clôture de l'initiative du Conseil de l'Europe « 2018. Année du patrimoine culturel », l'Université PSL a organisé une table ronde réunissant chercheurs et experts afin de s'interroger sur la notion de patrimoine européen, ses formes plurielles et ses contours. Cette table ronde s'est tenue à l'École des chartes.

Si la circulation des idées, des arts et des techniques ne s'est jamais arrêtée aux frontières politiques, et a été l'objet d'une étude constante à travers les époques, que signifie la pensée contemporaine d'un patrimoine culturel européen ? L'histoire culturelle et intellectuelle des pays européens est-elle intrinsèquement liée à tous les Européens ? Donnent-ils à leur patrimoine un cadre uniquement national, ou peuvent-ils l'envisager dans un espace plus large ?

Réunissant personnalités du monde politique, culturel et scientifique, la table ronde a permis d'interroger, dans différents champs et à travers différentes expériences professionnelles, les formes que pourrait revêtir le patrimoine européen, qu'il soit déjà constitué en collections nationales ou fruit de créations patrimoniales à venir.

3.2. UN PROJET DE CHAIRE UNESCO « ARCHIVES ET PATRIMOINE DE L'AFRIQUE »

L'École porte un projet de chaire UNESCO « Archives et Patrimoine de l'Afrique » destiné à coordonner différentes actions en direction de l'Afrique francophone (du Nord et Australe). En 2018, l'ENC a amorcé la définition de ce projet, portant sur la formation continue d'archivistes tout autant que sur la contribution à des formations locales, avec une première cartographie et un état de l'art des archives et des formations africaines.



Une participation à la Conférence internationale de l'ICA (International Council on Archives), à Yaoundé, en novembre, a permis d'identifier les véritables besoins locaux auprès des acteurs du secteur, dans toute l'Afrique. Tous les échanges y ont conforté la pertinence d'un tel projet, tout autant que la légitimité de l'École à le coordonner au sein d'un réseau d'institutions. Deux *Memorandums* de collaboration vont ainsi être signés avec l'Université Senghor d'Alexandrie (portée par l'AUF), et avec l'EBAD (école portée par l'UCAD de Dakar) début 2019. Enfin, et dans l'objectif de développement futur de la chaire UNESCO vers les zones anglophones, les relations entretenues par l'École depuis 2017 avec l'Éthiopie, amorcées en partenariat avec l'EHESS et confortées grâce à l'action sur le terrain d'élèves archivistes paléographes en stage international, ont permis d'accueillir, en août, une délégation menée par la directrice des palais impériaux, ainsi que le directeur du patrimoine éthiopien. Un troisième élève archiviste paléographe effectuera en 2019 un stage sur site.

3.3. UN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ DE WUHAN (CHINE) SUR LES HUMANITÉS NUMÉRIQUES

Afin de conforter la place de l'École sur la scène internationale dans le domaine du numérique appliqué aux sciences humaines, un partenariat est en cours de construction avec l'Université de Wuhan en Chine.

L'École a ainsi accueilli en décembre une délégation menée par le Vice-doyen de la School of Information Management, faculté de l'Université de Wuhan. Cette université est classée 10^e en Chine continentale, et 3^e dans le domaine des sciences archivistiques. Concernant les humanités numériques, le centre dédié de cette université est le premier centre de recherche en sciences humaines en Chine continentale. Les membres du centre proviennent des facultés de gestion de l'information, d'informatique, d'histoire, de recherche sur le développement, etc. Les chercheurs s'intéressent à la gestion des ressources numériques, l'organisation des informations documentaires, la conception d'ontologies du patrimoine culturel, l'intégration des données de recherche scientifique, la modélisation 3D des reliques culturelles, l'apprentissage approfondi des images et l'analyse des big data du comportement des acteurs académiques. La rencontre avec la délégation a permis de présenter dans le détail les compétences numériques de l'École et de valider un calendrier d'actions pour l'année 2019 qui s'ouvrira par une mission en Chine et la signature d'un *Memorandum* avec Wuhan.



15-16 NOVEMBRE 2018 : COLLOQUE « LES CHARTISTES ET L'ASIE »

L'École des chartes et l'École française d'Extrême-Orient ont organisé, les 15 et 16 novembre, le colloque « Les chartistes et l'Asie : destins croisés de l'École nationale des chartes et de l'École française d'Extrême-Orient ».

L'École française d'Extrême-Orient et l'École nationale des chartes ont souhaité s'associer pour la première fois de leur histoire afin de se pencher sur leur passé et leurs centres d'intérêt communs contemporains. Les chartistes et les membres de l'École française d'Extrême-Orient ont-ils pu se croiser et se croisent-ils encore ? Les liens sont anciens. Rappelons que Louis Finot, qui a eu la charge d'organiser la Mission archéologique permanente de l'Indochine en 1898 – devenue l'École française d'Extrême-Orient en 1900 – était chartiste. Paul Boudet, autre chartiste, fut d'abord recruté par l'EFEO – qui déplorait alors l'état d'abandon des archives de l'administration indochinoise – avant de devenir le directeur des Archives et Bibliothèques de l'Indochine.

LES CHARTISTES ET L'ASIE :
destins croisés de l'École nationale des chartes et de l'École française d'Extrême-Orient

COLLOQUE
15 & 16 Novembre 2018

1^{re} journée : École nationale des chartes, 45, rue de Richelieu, 75002 Paris
Salle Daubigny
<http://www.chartes.edps.fr>

2^e journée : École française d'Extrême-Orient, 22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris
1^{er} étage-1414
<http://www.efeo.fr>

Accès sur inscription sur <http://www.chartes.edps.fr>
RENSEIGNEMENTS : Geneviève Capot pendant genecap@efeo.fr

École nationale des chartes | PSL

Ces deux Écoles ont, en outre, des centres d'intérêt communs : d'une part, une mission de préservation du patrimoine, d'autre part, une tradition de recherche dans des domaines tels que l'histoire et la philologie, s'appuyant sur l'archéologie, sur l'épigraphie et sur l'étude de corpus manuscrits. Elles partagent également des partenaires historiques – l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le Collège de France, l'École Pratique des Hautes Études – et se retrouvent aujourd'hui au sein de PSL.

Les chartistes venus en Indochine et les membres de l'EFEO ont connu un même contexte historique, traversant successivement la période coloniale, avec des institutions propres à faciliter leurs recherches sur le terrain, puis celle des indépendances les amenant à se pencher sur la question, inédite pour eux, de la répartition des fonds entre la France et les nations nouvellement constituées.

4. LA RECHERCHE

L'année 2018 a été mise à profit afin de mener à bien la structuration d'une nouvelle direction de la recherche et des relations internationales, dont l'organigramme a été approuvé à l'unanimité par le comité technique dans sa séance du 14 mai 2018. Composée de 5 agents, elle a accueilli en son sein trois nouveaux collaborateurs en 2018 : une directrice, un responsable des relations internationales et un développeur pour la mission projets numériques.

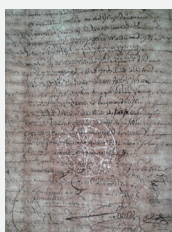
Tout au long de l'année, la direction a assuré son soutien aux projets portés par les enseignants-chercheurs de l'École à travers la création d'un fonds d'amorçage pour les projets collaboratifs recherche, une contribution à l'organisation des manifestations scientifiques, la gestion de 21 conventions de recherche, ainsi qu'au recrutement de 15 personnels contractuels de recherche.

4.1. UNE PARTICIPATION ACTIVE DE L'ÉCOLE AUX PROGRAMMES DE RECHERCHE PSL

PSL étant par essence une université de recherche, la stratégie de recherche de l'ENC est également partie prenante des initiatives et des grands projets de recherche de la future université intégrée PSL.

Ainsi, en ce qui concerne les projets de recherche, l'ENC a poursuivi en 2018 son implication dans les deux Initiatives de Recherche Interdisciplinaire et Stratégique (IRIS Sciences des données, données de la science - SDDS et SCRIPTA). Dans le cadre de l'IRIS SCRIPTA, l'École a obtenu en 2018 un financement pour ses projets ADELE et OMELIE.

LE PROJET « FILIGRANES POUR TOUS »



Le projet « Filigranes Pour Tous », développé par l'École nationale des chartes (Centre Jean-Mabillon), l'École normale supérieure et l'Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS) et financé par l'Université PSL (2017-2019) dans le cadre de l'IRIS SDDS, vise à construire un nouveau corpus et développer une nouvelle méthodologie pour l'identification de filigranes médiévaux et de la première modernité.

Le corpus initial, destiné à être soumis à une technologie de reconnaissance optique par les réseaux de neurones (deep learning), sera constitué en collaboration avec des services d'archives et des bibliothèques, en se concentrant principalement sur des filigranes français. Lorsque le logiciel correspondant aura atteint un stade de développement satisfaisant, le projet prévoit de le mettre en œuvre sous forme d'une application pour smartphones, afin de permettre à des chercheurs, des experts, des conservateurs et des marchands de pouvoir identifier des filigranes instantanément, en ajoutant leurs propres images et des métadonnées de base au corpus.

LA POURSUITE DU PROJET « HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE »



Initié en 2016, le projet Histoire de la pédagogie de la création artistique a permis de mener des travaux exploratoires sur l'histoire des cinq écoles d'art associées à PSL, et en étroite collaboration avec le Comité d'histoire du Ministère de la culture. Les deux missions d'identification des sources, dans les écoles et aux Archives nationales en priorité, ont abouti à la conception de premiers instruments de recherche. Les axes privilégiés en 2018 furent l'audiovisuel et l'année 1968. Plusieurs manifestations ont jalonné l'année : une contribution au séminaire d'Histoire culturelle du cinéma sur le pédagogue Jean Douchet à la Fémis, un atelier « Images animées pour l'enseignement artistique »,

une participation au colloque « Le cinéma dans l'enseignement supérieur en France des années 1960 aux années 1980 » et des journées conclusives, tenues les 22 et 23 octobre à l'ENC. Ces dernières permirent une présentation des résultats et leur mise en perspective en vue de développements futurs.

4.2. L'ENC PARTENAIRE DU DOMAINE D'INTÉRÊT MAJEUR RÉGIONAL « SCIENCES DU TEXTE ET CONNAISSANCES NOUVELLES »

La Région Île-de-France a labellisé pour la période 2017-2020 un « Domaine d'intérêt majeur » dans le champ des humanités numériques, intitulé « Sciences du texte et des Connaissances nouvelles », dont l'École des chartes est partenaire.

Ce réseau a pour but de rassembler, à l'échelle régionale, des initiatives institutionnelles dont l'objectif est de dynamiser une recherche d'excellence en Humanités numériques, capable de rivaliser avec ses homologues nationaux et internationaux. Ce réseau a plus précisément vocation à soutenir, en premier lieu, des projets de recherche dans lesquels le document et l'archive, qu'ils aient besoin d'être numérisés ou qu'ils appartiennent d'emblée à la nouvelle culture numérique, contribuent à redessiner les contours du patrimoine. Les projets de recherche soutenus par le DIM sont également ceux qui structurent le document numérique en vue de son



exploration, de sa fouille et de sa reconfiguration à des fins de représentation accessible à tous.

Avec deux premiers projets financés (OMELIE et ADELE) par le DIM, l'ENC a confirmé, en 2018, son insertion dans les dispositifs d'excellence et de coordination territoriale de la recherche.

PROJET TESTAMENTS DE POILUS : LANCEMENT DE LA PLATEFORME EN LIGNE DE TRANSCRIPTION COLLABORATIVE

Le projet « Testaments de Poilus » (partenariat laboratoires AGORA et ETIS (Université de Cergy-Pontoise), Archives nationales, Archives départementales des Yvelines, Fondation des sciences du patrimoine, Centre Jean Mabillon (École des chartes), Université Paris 8) vise à produire une édition électronique sur une plateforme de transcription collaborative (Huma-Num) d'un millier de testaments des Poilus de la Première Guerre mondiale retrouvés dans les fonds des Archives nationales et des Archives Départementales des Yvelines. Pour ce faire, il est nécessaire de transcrire les testaments et d'enrichir leur transcription par un encodage mettant en valeur les caractéristiques de chaque texte.

Afin de mener ce projet à bien, l'équipe de recherche a mis sur pied une plateforme collaborative (<https://testaments-de-poilus.huma-num.fr/>), au sein de laquelle toute personne volontaire peut participer et contribuer à la transcription des testaments, qui a été lancée le 30 janvier 2018.

L'École a coorganisé en 2018 une demi-journée de conférences et d'ateliers pour présenter le corpus des testaments, les enjeux de leur transcription et les étapes de la préparation d'une édition électronique. Des ateliers en petits groupes ont permis d'assister à une présentation détaillée de la plateforme et de se familiariser avec son fonctionnement.



Testaments de Poilus

Transcription collaborative

1914-1918

C'est parti !

LANCEMENT de la PLATEFORME

Conférence de présentation

Ateliers participatifs

Visites

Mardi 30 janvier 2018
de 14 h à 19 h

Archives nationales
Hôtel de Soubise
60, rue des Francs-Bourgeois
et
CARAN
11, rue des Quatre-Fils
75003 Paris

Inscription recommandée

25-26 MAI 2018 : JOURNÉES D'ÉTUDE DÉDIÉES AUX SOURCES INÉDITES EN HISTOIRE



L'association Chroniques chartistes et les doctorants du centre Jean-Mabillon (EA 3624) ont organisé deux journées d'étude sur la question des sources inédites en histoire, permettant à de jeunes chercheurs de réfléchir ensemble à un des enjeux méthodologiques de leur travail.

L'inédit est inhérent à tout travail de recherche : qu'il s'agisse des matériaux utilisés ou de la publication de travaux scientifiques, le caractère inédit constitue le « miel » de l'historien, pour reprendre le terme de Lucien Febvre (*Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin, 1992), et s'inscrit au cœur de sa démarche. Pourtant, si cet état de fait relève de l'évidence et alimente l'image d'Épinal de l'historien-enquêteur, la question de la définition de l'inédit dans le contexte de recherches scientifiques a peu été abordée en tant que telle.

5. LES ÉDITIONS

5.1. DIFFUSION NUMÉRIQUE : LES ÉDITIONS DE L'ÉCOLE ET DU CTHS SUR OPENEDITION BOOKS



Les éditions de l'École ont inauguré cette année leur participation à la plateforme OpenEdition Books. Ce sont à ce jour 34 titres de la collection « Études et rencontres » qui ont été mis en ligne sur la plateforme et sont disponibles pour consultation en html. Les formats PDF et ePub sont disponibles gratuitement au sein du réseau d'institutions et de bibliothèques abonnées au programme OpenEdition Freemium for Books.

Le lancement de cet espace dédié aux publications de l'École souligne l'engagement des Éditions dans le développement d'une politique numérique, désormais fondamentale pour la visibilité des travaux publiés. D'autres participations sont en cours d'examen.

De même, engagées depuis 2002 dans une politique de publication numérique, les éditions du CTHS ont rejoint en 2018 la plate-forme OpenEdition Books. Dix-sept ouvrages de la collection « Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques » y sont d'ores et déjà disponibles et une dizaine de nouveautés paraîtront chaque année. Les actes rassemblent les contributions de spécialistes de nombreuses disciplines (archéologie, ethnologie, géographie, histoire, histoire de l'art) et de membres de sociétés savantes autour d'un thème renouvelé chaque année. Les ouvrages de cette collection invitent le lecteur au cœur des débats de la communauté scientifique et reflètent l'actualité de la recherche. Ces livres numériques sont entièrement gratuits. Ils peuvent être consultés, téléchargés, cités, partagés grâce aux nombreuses fonctionnalités offertes par la plate-forme.

5.2. IDENTITÉ VISUELLE : UNE NOUVELLE COUVERTURE POUR LA COLLECTION « ÉTUDES ET RENCONTRES »

À l'occasion de la parution du volume 51, la collection « Études et rencontres » a adopté un nouveau modèle de couverture. Couleur soutenue, mise en valeur du titre, augmentation de la place dédiée à l'image, tout a été mis en œuvre pour renforcer l'attractivité de la collection et faciliter son identification, tout en privilégiant la lisibilité des éléments.



Par ailleurs, le service s'est efforcé d'accroître la visibilité des publications, en inaugurant de nouvelles formes de publicité et en accentuant sa présence lors de salons ou colloques, par le biais de son diffuseur ou en propre.

5.3. PRÉSENTATIONS ET SALONS

En 2018, les éditions de l'École ont cherché à développer leur visibilité et les événements promotionnels autour de leurs publications. Les dernières parutions et quelques titres du fonds ont ainsi été exposés lors de divers salons : *Foire du livre de Bruxelles*, 22-25/02/18 ; *Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau*, 1-3/06/18 ; *Rendez-vous de l'histoire de Blois*, 12-14/10/18 ; *Salon du livre judiciaire*, 01/12/18.

Des présentations d'ouvrages par les auteurs ont également pris place tout au long de l'année, à l'occasion de ces divers salons ou dans le cadre du cycle de conférence « Quatrième de couverture » de l'ENC.

5.4. ACTUALITÉ ÉDITORIALE : NOUVELLES PARUTIONS

Avec une dizaine de nouveautés par an, les Éditions poursuivent l'enrichissement d'un catalogue de référence dans les domaines d'excellence de l'École. En 2018, 8 nouvelles publications ont ainsi pris rang dans ses collections : une étude des premiers actes royaux imprimés, l'édition critique d'un traité didactique dédié à Jeanne de Navarre, un volume de *varia* explorant les différents champs d'étude de la musique baroque, et d'autres titres encore illustrant la multidisciplinarité de l'ENC (voir la liste en annexe).

5.5. ÉDITIONS DU CTHS : UNE POLITIQUE ÉDITORIALE EN COURS DE REDÉFINITION

Au cours de l'année 2018, la commission des publications du CTHS a souhaité définir plus précisément les contours de la politique éditoriale de l'institut. Celle-ci s'articule autour de trois axes : la publication de sources (la collection *des documents inédits sur l'histoire de France* est, de ce point de vue, emblématique) ; l'édition d'ouvrages méthodologiques, destinés à des chercheurs, des érudits locaux ou des étudiants (réédition de classiques, guides de sources ou d'archives, bibliographies, etc.) ; la publication de livres permettant la vulgarisation de savoirs scientifiques pointus. La politique éditoriale du Comité est, ainsi, au service des missions fondamentales de l'Institut : favoriser la recherche et la transmission des savoirs auprès du plus grand nombre. Par ailleurs, le CTHS a développé tout au long de l'année 2018 des partenariats avec divers co-éditeurs : INHA en premier lieu, mais également Presses Universitaires de Rennes ou Serre. Ce partage du travail et des risques pourrait permettre, à l'avenir, d'envisager un accroissement de la capacité éditoriale du Comité.

6. LA BIBLIOTHÈQUE

6.1 LA REMISE EN ÉTAT DU BÂTIMENT ET DES COLLECTIONS

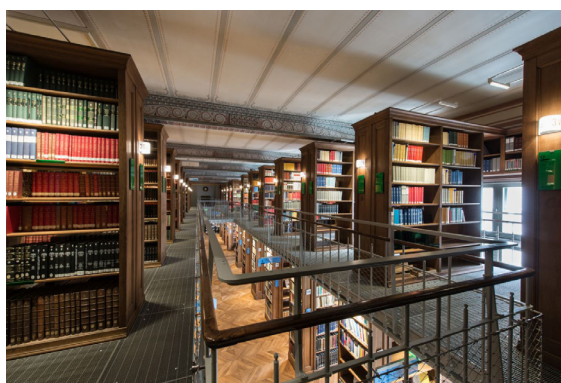
L'inondation subie par la bibliothèque en mai 2017, qui avait endommagé les peintures et les parquets, ainsi que 500 ouvrages imprimés, a rendu nécessaire des travaux, afin de restituer l'état du bâtiment tel qu'il se trouvait à son ouverture au public en mars 2017.

La première partie de l'année 2018 a donc été consacrée à de multiples échanges entre l'École, l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC), la Bibliothèque nationale de France et les représentants des assurances, afin de préciser le calendrier des travaux et d'établir un protocole d'accord pour l'indemnisation.

En septembre 2018, la bibliothèque a finalement fermé ses portes au public pour une durée de cinq mois (elle a depuis réouvert, le 28 janvier 2019). Avant le démarrage des travaux, il a fallu en effet déménager les ouvrages conservés dans les deux niveaux inférieurs, ce qui représente environ la moitié des collections de la bibliothèque ; ceux-ci ont été transférés au Centre Technique du Livre et de l'Enseignement supérieur à Bussy-Saint-Georges.

Bien que la préparation et le suivi des transferts de collections, à l'aller et au retour, aient fortement mobilisé l'ensemble de l'équipe de la bibliothèque, la fermeture a été l'occasion de mener à bien de nombreux chantiers collectifs encadrés par la responsable de la conservation et de la restauration.

En particulier, le traitement des ouvrages touchés par l'inondation s'est poursuivi au-delà des interventions effectuées en urgence en 2017 (séchage, congélation, surveillance de l'apparition des moisissures...). Un plan de sauvegarde des collections ou « plan d'urgence » a été rédigé pour fixer la procédure à suivre en cas de nouvel incident, incluant l'identification des collections à évacuer et à traiter en priorité. Les ouvrages dont la reliure était abîmée ont été réparés en interne ou massicotés et regroupés pour être traités par des relieurs externes et, dans certains cas, désinfectés. Les 22 ouvrages sur papier glacé qui avaient été congelés ont fait l'objet de plusieurs séances minutieuses de décollement des pages avec un plioir plat et sont de nouveau consultables. Quant aux ouvrages anciens à restaurer, ils seront prochainement confiés à un restaurateur spécialisé.



Les magasins Labrouste, © J-C Ballot

Les autres chantiers collectifs ont porté sur l'entretien des collections du fonds général : dépoussiérage, cirage des ouvrages en cuir (29 mètres linéaires), dorure du fleuron de l'École sur les volumes de périodiques (200 ouvrages), atelier de rondage pour apposer les cotes sur les reliures en cuir (2850 ouvrages).

Ces chantiers exceptionnels, complexes à organiser dans le temps ordinaire d'une bibliothèque ouverte au public, sont venus s'ajouter aux opérations annuelles de petites réparations, de préparation de trains de reliure, et de restauration de livres anciens

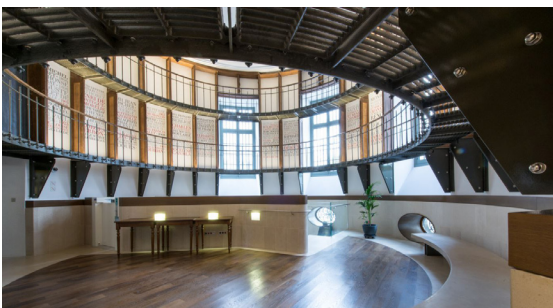
dans l'atelier que la bibliothèque partage avec la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art. En outre, dans le cadre de l'opération de mécénat « Sauvez nos reliures », 18 restaurations ont pu être confiées à des ateliers extérieurs pour un montant de 10 000 €.

6.2. LA POURSUITE DE L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

En dépit d'un contexte budgétaire peu favorable, les acquisitions d'ouvrages imprimés se sont maintenues en 2018 à un niveau important, aussi bien pour les périodiques, dont les abonnements ont été reconduits, que pour les monographies imprimées. Dans les deux cas, il a fallu instruire le renouvellement des marchés publics dédiés pour une entrée en vigueur début 2019.

Pour les monographies, ce sont ainsi 970 volumes qui ont été achetés auprès des fournisseurs Amalivre, Casalini Libri et Dawson. À ces acquisitions onéreuses viennent s'ajouter les ouvrages reçus en don ponctuel et par voie d'échange avec d'autres institutions éditrices (285 volumes). Surtout, plusieurs dons conséquents sont venus enrichir les collections de manière significative, avec environ 2600 volumes reçus (hors fascicules de périodiques). On soulignera particulièrement l'intérêt scientifique des dons suivants :

- Georges Tessier, ancien professeur de diplomatique à l'École ;
- Henri Bresc, historien médiéviste spécialiste de la Méditerranée et la Sicile médiévale ;
- Olivier Guyotjeannin, actuellement professeur de diplomatique et archivistique médiévale à l'École ;
- Victor Bouthillier - Paul Bouju, le second était préfet de la Seine entre les deux guerres.



La rotonde des donateurs © J-C Ballot

Cette situation inédite, alors que les dons d'ouvrages dépassent en nombre les acquisitions payantes, est le signe d'un fort attachement de la communauté chartiste à l'École et à sa bibliothèque, et au-delà, du rayonnement de la bibliothèque auprès des chercheurs, sans doute amplifié par l'installation réussie sur le site Richelieu.

6.3. LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIONS DE SOUTIEN À LA RECHERCHE

En janvier 2018, la bibliothèque a obtenu le label CollEx-Persée pour l'ensemble de ses collections, sous le nom de « Sources et méthodes pour l'histoire de France ». Le Ministère en charge de l'enseignement et de la recherche avait lancé en 2017 un appel à manifestation d'intérêt visant à identifier des « collections d'excellence », c'est-à-dire des fonds documentaires présentant un intérêt majeur pour la recherche.



L'obtention de ce label permet à la bibliothèque et à l'École de renforcer son inscription dans un réseau national et de participer au programme d'action du GIS CollEx-Persée, notamment en répondant à des appels à projets pour la numérisation de corpus pour la recherche et le développement de services aux chercheurs. C'est dans ce contexte que le CTHS, avec l'appui de la mission projets numériques et de la bibliothèque et en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, a pu déposer en juin 2018 un projet de numérisation de la collection des « Inédits de l'Histoire de France ».

LA NUMÉRISATION DES POSITIONS DE THÈSE DE L'ÉCOLE

Un autre projet a connu cette année une avancée remarquable, à savoir la numérisation de l'intégralité des positions de thèse de l'École depuis 1848 jusqu'en 1999 (les positions depuis 2000 étant déjà disponibles en ligne). Ce projet, qui se poursuivra à partir de 2019 avec la numérisation des thèses, répond à une forte attente de la communauté des chercheurs, compte tenu de l'intérêt scientifique de ces travaux, pour partie inédits et souvent accompagnés d'éditions de sources.

Financée par l'Université PSL, l'opération de numérisation portait sur environ 20 000 vues, à partir des recueils imprimés conservés à la bibliothèque, et a été confiée à la société Puce et Plume. Les images, livrées en décembre 2018, seront traitées en 2019 conjointement par la bibliothèque et la mission projets numériques. Les positions de thèses ont effet vocation à constituer la première brique de la nouvelle plateforme d'éditions de sources, permettant de bâtir un système d'information patrimonial où seront référencés tous les chartistes. L'École disposera ainsi d'un instrument précieux pour valoriser son patrimoine scientifique, notamment dans la perspective de son bicentenaire en 2021.

Au titre de ses missions de soutien à la recherche, la bibliothèque a par ailleurs en charge le dépôt, le signalement et la diffusion des thèses de doctorat de l'École ; l'année 2018 a permis de compléter le dispositif déjà partiellement en place depuis 2014. Le conseil scientifique a ainsi approuvé en avril une charte de diffusion électronique des thèses de doctorat, qui tient compte des dernières évolutions de la réglementation nationale concernant les modalités de délivrance du doctorat (arrêté du 25 mai 2016) et prend acte de la disparition du dépôt papier au profit d'un dépôt uniquement par voie électronique.

En second lieu, l'École a retenu le principe d'un versement des thèses dans l'archive ouverte nationale HAL sur le serveur TEL (<https://tel.archives-ouvertes.fr/>), avec un rattachement au laboratoire du Centre Jean Mabillon. Grâce à cette décision, selon le choix des auteurs exprimés au moment du dépôt à la bibliothèque, les thèses électroniques des docteurs de l'École sont désormais diffusées en libre accès sur Internet dès la fin de leur traitement. 4 premières thèses ont ainsi pu être mises en ligne sur HAL en décembre 2018.

Le choix de HAL témoigne d'un souci d'accroître la visibilité des publications des chercheurs de l'École. Surtout, il témoigne de l'engagement de l'École dans le mouvement de la science ouverte, dans le droit fil du Plan national pour la science ouverte annoncé par la ministre Frédérique Vidal le 4 juillet 2018.

7. LES SERVICES SUPPORT ET LES MOYENS DE L'ÉTABLISSEMENT

7.1. LA POURSUITE DES DÉMARCHES DE MUTUALISATION ENTRE L'ÉCOLE ET SES COMPOSANTES :

L'année 2018 a permis de poursuivre les démarches de mutualisation entre l'École et ses deux composantes - le CTHS et l'URFIST de Paris – dans différents domaines.

Ainsi, un marché d'impression a été lancé en commun avec le CTHS ; son attribution est prévue pour le premier trimestre 2019. Par ailleurs, plusieurs contrats d'entretien-maintenance ont été renouvelés en intégrant le site de l'URFIST de Paris dans son périmètre, permettant de réaliser des économies d'échelle.

Par ailleurs, l'École a adhéré en 2018, pour l'ensemble de l'établissement (école et composantes), à deux groupements de commande :

- l'un dédié à l'acquisition de fournitures administratives, en partenariat avec plusieurs établissements de PSL ;
- l'autre dédié à l'acquisition de matériels informatiques.

7.2. UN NOUVEAU NOM DE DOMAINE POUR L'ÉCOLE : WWW.CHARTES.PSL.EU

Dans le cadre de son adhésion en tant que membre au projet d'université Paris Sciences & Lettres (PSL), et dans la suite du déménagement définitif du site de la Sorbonne vers la rue de Richelieu, le nouveau nom de domaine de l'École nationale des chartes est devenu, à compter du 31 janvier 2018, le suivant : www.chartes.psl.eu.

7.3. LA MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE POLITIQUE D'ACTION SOCIALE POUR LES PERSONNELS DE L'ÉCOLE

L'École nationale des chartes a souhaité renforcer sa politique d'action sociale en faveur de ses personnels à travers deux nouveaux dispositifs :

- la signature d'une convention entre l'École et le Muséum national d'histoire naturelle permettant à l'assistante du service social du MNHN d'intervenir auprès des personnels de l'ENC ;
- la création d'une gamme d'aides sociales accessibles aux personnels rémunérés sur ressources propres de l'établissement. En effet, les personnels rémunérés sur budget État, titulaires comme contractuels, peuvent bénéficier, s'ils remplissent les conditions d'octroi, de l'ensemble des prestations d'action sociale proposées par le Rectorat de Paris, ce qui n'est pas le cas des autres

personnels rémunérés sur ressources propres. À cet égard, les nouvelles aides créées (aide à la restauration ; garde d'enfants ; aide au logement locatif ; secours exceptionnels ; arbre de Noël) visent ainsi à promouvoir une égalité de traitement entre ces deux catégories de personnels.

7.4. UNE POLITIQUE DE PRÉVENTION MIEUX STRUCTURÉE AUTOUR D'UN RÉSEAU DE PERSONNELS RÉFÉRENTS

L'année 2018 a été mise à profit pour poser les bases d'une nouvelle politique de prévention au sein de l'établissement, avec le souci d'y associer le plus grand nombre des personnels.

Ainsi, le document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) a été mis à jour (sa dernière version datait d'octobre 2015) à partir d'entretiens avec les personnels de l'École et de visites des locaux, en intégrant deux nouvelles dimensions :

- le recensement pour la première fois des risques psycho-sociaux liés aux activités de l'École ;
- la couverture de l'ensemble des quatre sites de l'École, le DUERP de 2015 étant limité, sur le plan géographique, au siège de l'établissement.

Par ailleurs, dans la continuité des préconisations de la mission de l'Inspection santé et sécurité au travail qui a été accueillie à l'École en avril 2018, un réseau de personnels référents en matière de prévention a été structuré autour :

- d'un conseiller de prévention directement rattaché au chef d'établissement ;
- d'assistants de prévention rattachés, pour chacun des sites, au responsable de site.

ANNEXE 1 : LES PUBLICATIONS 2018

ÉCOLE

COLLECTION *MÉMOIRES ET DOCUMENTS DE L'ÉCOLE DES CHARTES*

Les monographies entrant dans cette série viennent enrichir le fonds de référence de l'ENC. Les titres publiés reprennent notamment les travaux d'archivistes paléographes et sont le résultat du remaniement de certaines thèses. La collection accueille également des éditions de sources, axe de publication pour lequel le support en ligne sera désormais, selon les moyens disponibles, privilégié. Sont parus en 2018 :

- **J.-M. Leniaud (dir.), S. Bellamy (éd.),** *Procès-verbaux de l'Académie des beaux-arts, t. XI : 1860-1864*, MDEC 106, 774 p.
- **A. Flottes-Dubrulle et C. Mews (éd.),** *Le Speculum Dominarum de Durand de Champagne*, MDEC 107, 336 p.
- **X. Prévost,** *Les premières lois imprimées : étude des actes royaux imprimés de Charles VIII à Henri II (1483-1559)*, MDEC 108, 340 p.

COLLECTION *ÉTUDES ET RENCONTRES DE L'ÉCOLE DES CHARTES*

La collection accueille des ouvrages collectifs, conçus à partir de rencontres scientifiques ou de travaux effectués dans le cadre de l'établissement.

- **Catherine Massip, Solveig Serre, Bernard Dompnier (éd.),** *Musiques en liberté : entre la cour et les provinces au temps des Bourbons*, EREC 50, 750 p.
- **O. Guyotjeannin (dir.),** *L'art médiéval du registre : chancelleries royales et princières*, EREC 51, 552 p.
- **F. Fery-Hue, F. Zinelli (dir.),** *Habiller en latin. La traduction de vernaculaire en latin entre Moyen Âge et Renaissance*, EREC 52, 444 p.

COLLECTION *MATÉRIAUX POUR L'HISTOIRE*

Inaugurée en 1996, la collection *Matériaux pour l'histoire* est la seule collection grand format : elle est avant tout destinée à des volumes abondamment illustrés ou d'une ampleur remarquable.

- **Nicolas Petit,** *Bibliographie génoévaine*, MPH 10, 680 p.

S'est ajoutée à ce programme la parution annuelle du fascicule 2018 des *Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion 2018*, publication articulée à l'activité de formation à et par la recherche de l'ENC.

PUBLICATIONS NUMÉRIQUES MISES EN LIGNE SUR LE PORTAIL *OPENÉDITION BOOKS* :

- **Dominique de Courcelles (dir.),** *Littérature et exotisme, XVI^e-XVIII^e siècle*, EREC 1, 1997.
- **Dominique de Courcelles (dir.),** *Traduire et adapter à la Renaissance*, EREC 2, 1998.

- > Dominique de Courcelles (dir.), *Le pouvoir des livres à la Renaissance*, EREC 3, 1998.
- > Dominique de Courcelles et Carmen Val Julián (dir.), *Des femmes et des livres. France et Espagne, XIV^e-XVII^e siècle*, EREC 4, 1999.
- > Annie Charon et Élisabeth Parinet (dir.), *Les ventes des livres et leurs catalogues, XVII^e-XX^e siècle*, EREC 5, 2000.
- > Dominique de Courcelles (dir.), *Fonder les savoirs, fonder les pouvoirs, XV^e-XVIII^e siècle*, EREC 6, 2000.
- > Béatrice Bouvier et Jean-Michel Leniaud (dir.), *Les périodiques d'architecture, XVIII^e-XX^e siècle. Recherche d'une méthode critique d'analyse*, EREC 8, 2001.
- > Dominique de Courcelles (dir.), *La varietas à la Renaissance*, EREC 9, 2001.
- > Dominique de Courcelles (dir.), *Philologie et subjectivité*, EREC 10, 2002.
- > Béatrice Bouvier et Jean-Michel Leniaud (dir.), *Le livre d'architecture, XV^e-XX^e siècle. Édition, représentations et bibliothèques*, EREC 11, 2002.
- > Dominique de Courcelles (dir.), *Ouvrages miscellanées et théories de la connaissance à la Renaissance*, EREC 12, 2003.
- > Annie Charon, Isabelle Diu et Élisabeth Parinet (dir.), *La mise en page du livre religieux (XIII^e-XX^e siècle)*, EREC 13, 2004.
- > Catherine Bousquet-Bressolier (dir.), *François de Dainville, pionnier de l'histoire de la cartographie et de l'éducation*, EREC 15, 2004.
- > Bruno Delmas et Christine Nougaret (dir.), *Archives et nations dans l'Europe du XIX^e siècle*, EREC 16, 2004.
- > Daniel Le Blévec (dir.), *Les Cartulaires méridionaux*, EREC 19, 2006.
- > Patrice Beck, *Archéologie d'un document d'archives. Approche codicologique et diplomatique des chartes bourguignonnes (1285-1543)*, EREC 20, 2006.
- > Laurent Ferri et Christophe Gauthier (dir.), *L'Histoire-Bataille. L'écriture de l'histoire dans l'œuvre de Georges Bataille*, EREC 18, 2006.
- > Frédéric Duval (dir.), *Pratiques philologiques en Europe*, EREC 21, 2006.
- > Dominique de Courcelles (dir.), *Mémoire et subjectivité (XIV^e-XVII^e siècle). L'Entrelacement de memoria, fama, et historia*, EREC 22, 2006.
- > Dominique de Courcelles (dir.), *Nature et paysages. L'émergence d'une nouvelle subjectivité à la Renaissance*, EREC 24, 2006.
- > Isabelle Diu, Élisabeth Parinet et Françoise Vielliard (dir.), *Mémoire des chevaliers. Édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII^e au XX^e siècle*, EREC 25, 2007.
- > Dominique de Courcelles (dir.), *Philosophie et esthétique dans le Don Quichotte de Cervantès*, EREC 26, 2007.
- > Roseline Claerr et Olivier Poncet (dir.), *La Prise de décision en France (1525-1559)*, EREC 27, 2008.
- > Anne Lombard-Jourdan, *Les halles de Paris et leur quartier (1137-1969)*, EREC 28, 2009.
- > Olivier Poncet et Isabelle Storez-Brancourt (dir.), *Une histoire de la mémoire judiciaire de l'Antiquité à nos jours*, EREC 29, 2009.

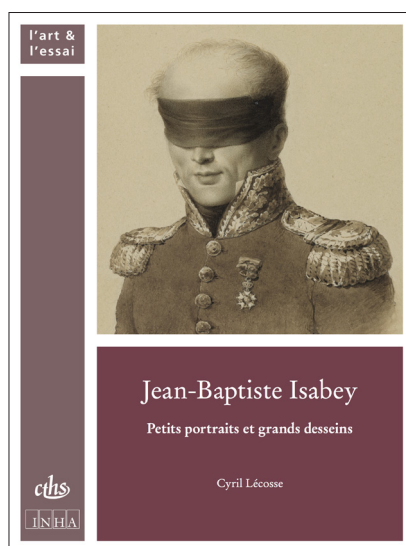
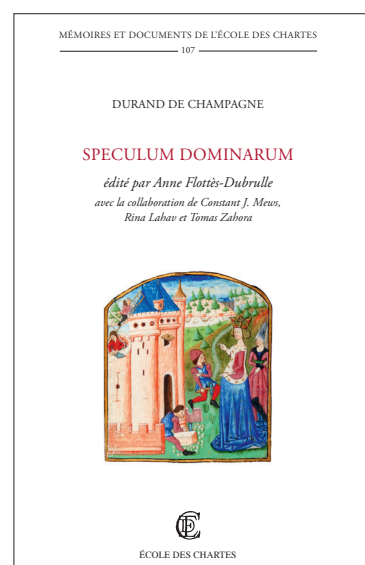
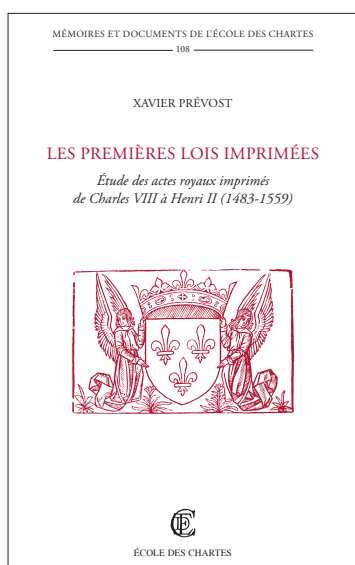
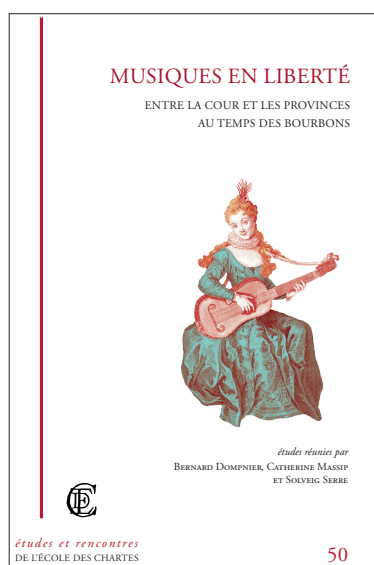
- › Michel Noiray et Solveig Serre (dir.), *Le répertoire de l'Opéra de Paris (1671-2009) : analyse et interprétation*, EREC 32, 2010.
- › Annie Charon, Claire Lesage et Ève Netchine (dir.), *Le Livre entre le commerce et l'histoire des idées. Les catalogues de libraires (XV^e-XIX^e siècle)*, EREC 33, 2011.
- › Annie Charon, Bruno Delmas et Armelle Le Goff (dir.), *La France et les Français en Russie. Nouvelles sources et approches (1815-1917)*, EREC 34, 2011.
- › Olivier Poncet (dir.), *Juger le faux (Moyen Âge - Temps modernes)*, EREC 35, 2011.
- › Sabine Chaouche, Denis Herlin et Solveig Serre (dir.), *L'Opéra de Paris, la Comédie-Française et l'Opéra-Comique. Approches comparées (1669-2010)*, EREC 36, 2012.
- › Christine Bénévent, Anne Charon, Isabelle Diu et al. (dir.), *Passeurs de textes. Imprimeurs et libraires à l'âge de l'humanisme*, EREC 37, 2012.
- › Jacques Berlioz et Olivier Poncet (dir.), *Se donner à la France ? Les rattachements pacifiques de territoires à la France (XIV^e-XIX^e siècle)*, EREC 39, 2013.
- › Dominique de Courcelles (dir.), *Parcourir le monde. Voyages d'Orient*, EREC 40, 2013.
- › Patrick Arabeyre et Brigitte Basdevant-Gaudemet (dir.), *Les clercs et les princes : doctrines et pratiques de l'autorité ecclésiastique à l'époque moderne*, EREC 41, 2013.

CTHS

- › Martine Joly, Suzanne Tassinari *et al.*, *La vaisselle romaine*, novembre 2018.
- › Cyril Lécosse, *Jean-Baptiste Isabey : petits portraits et grands dessins*, coédition INHA, octobre 2018.
- › Jean Coudert, *Les rapports et déclarations des droits du département de Meurthe-et-Moselle*, novembre 2018.
- › Pascale Bourgain, Françoise Viellard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, vol. 3, Septembre 2018.
- › Liliana Marinescu-Nicolajsen, *Rodin : la passion de l'antique*, septembre 2018.
- › Richard Flamein, *La société fluide : une histoire des mobilités sociales (XVII^e-XIX^e siècle)*, coédition PUR, août 2018.
- › Ambre Vilain, *Imago urbis : les sceaux de ville au Moyen Âge*, coédition INHA, mai 2018.
- › François de Dainville, *Le langage des géographes*, avril 2018.
- › Thierry Pécout, *L'enquête générale de Charles II en Provence (1297-1299)*, vol. 10, janvier 2018.
- › Marie-Hélène Froeschlé-Chopard, Michel Froeschlé, *Les premiers républicains grassois*, janvier 2018.
- › Daniel Fabre, Christine Laurière (dir.), *Arnold Van Gennep*, janvier 2018.
- › Nicoleta Ticana, *Bucarest et sa périphérie*, janvier 2018.

PUBLICATIONS NUMÉRIQUES (ACTES DE CONGRÈS) MISES EN LIGNE SUR LE PORTAIL *OPENEDITION BOOKS*

- › **Xavier Lafont (dir.)**, *Les langues savantes*, janvier 2018.
- › **Sandrine Costamagno (dir.)**, *Animal symbolisé, animal exploité : du Paléolithique à la Protohistoire*, septembre 2018.
- › **Sandra Costa, Claire Maitre (dir.)**, *L'animal : une source d'inspiration*, octobre 2016.
- › **Bernadette Cabouret (dir.)**, *La communication littéraire et ses outils : écrits publics, écrits privés*, octobre 2018.
- › **Serge Bianchi (dir.)**, *Les sociétés populaires à travers leurs procès-verbaux : un réseau de sociabilité politique sous la Révolution française*, novembre 2018.



ANNEXE 2 : LES CONFÉRENCES PUBLIQUES 2018

Les Mardis de l'École des chartes, événement régulier consacré à l'actualité éditoriale des chartistes, se veut le cadre d'une rencontre et d'un débat entre l'auteur d'un ouvrage et un « discutant », collègue chercheur partageant des centres d'intérêt communs. L'objectif étant, avec la participation du public, de présenter les thèses de l'ouvrage, d'en évoquer la genèse et d'en discuter le contenu, afin d'en proposer une lecture originale et dynamique :

- > **23 janvier** : « Lettres d'Amérique de Nathalie Sarraute », par Olivier Wagner et Mireille Calle-Gruber
- > **27 mars** : « Rebelles de la foi. Les protestants en France, XVI^e-XXI^e siècle », par David Feutry et Marianne Carbonnier-Burkard
- > **9 octobre** : « Mazarin l'Italien », par Olivier Poncet et Yves-Marie Bercé
- > **27 novembre** : « Madame de Maintenon. La presque reine », par Alexandre Maral et Jean-Christian Petitfils

Les grandes voix : faire parler les maîtres des sciences humaines et sociales est l'objectif de ce cycle de conférences qui concilie le travail d'historien avec une démarche herméneutique :

- > **12 février** : « Le romanesque des archives », par Irène Frain
- > **19 mars** : « Le plancher de Joachim. L'histoire retrouvée d'un village français », par Jacques-Olivier Boudon

Itinéraires de chartistes, cycle lancé à la rentrée 2016-2017, est le cadre d'une rencontre et d'un débat avec un(e) archiviste paléographe témoignant de son parcours professionnel. Ce cycle, destiné en priorité aux élèves archivistes paléographes, a pour but de faciliter les choix d'orientation des élèves, en leur donnant à voir les multiples débouchés offerts au sortir du parcours d'archiviste paléographe :

- > **12 janvier** : itinéraire du chartiste Thierry Sarmant (prom. 1993)
- > **16 février** : itinéraire de la chartiste Marie Galvez (prom. 2010)
- > **23 mars** : itinéraire de la chartiste Hélène Richard (prom. 1978)
- > **14 décembre** : itinéraire de la chartiste Françoise Banat-Berger (prom. 1987)

Quatrième de couverture, cycle éditorial lancé à la rentrée 2017-2018, qui présente les nouvelles publications des deux grandes maisons éditoriales que sont l'École des chartes et le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) :

- > **18 janvier** : *La Magie en terre d'Islam au Moyen Âge*, présentation par Jean-Charles Coulon et Julien Véronèse
- > **13 mars 2018** : *Les lieux de l'opéra en Europe* (EREC 49), présentation par S. Serre et C. Giron-Panel.

- > **9 avril** : *Le roi et le déshonneur des familles*, présentation par J-M. Jandeaux et A. Burguière
- > **28 mai** : *Des chanoines et leurs livres. Présentation de la Bibliographie génovéfaine*, (MPH 10), table ronde réunissant I. Brian, C. Martin et Y. Sordet
- > **26 novembre** : *Les premières lois imprimées (MDEC 108)*, présentation par Xavier Prévost et Patrick Arabeyre
- > **29 novembre** : « *Imago urbis : les sceaux de villes au Moyen Âge* », par Ambre Vilain et Laurent Hablot

ANNEXE 3 : LES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES 2018

COLLOQUES

- > **25-27 janvier** : « Poésie, bible et théologie de l'Antiquité tardive au Moyen Âge » (ENC-CJM, Université de Strasbourg, Faculté de théologie catholique, Laboratoire de théologie catholique et sciences religieuses) ;
- > **5-6 avril** : « Le cinéma dans l'enseignement supérieur français des années 1960 aux années 1980 » (ENC-CJM, Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) ;
- > **23-27 avril** : « La transmission des savoirs » (congrès du CTHS) ;
- > **3-5 mai** : « Les Noces de Philologie et de Guillaume Budé » (ENC-CJM, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, CNRS, Université Paris 2 Panthéon-Assas) ;
- > **15-16 novembre** : « Les chartistes et l'Asie » (École française d'Extrême-Orient).

JOURNÉES D'ÉTUDES

- > **30 janvier** : « Testaments de Poilus : transcription collaborative en ligne » (CJM, Archives nationales, Archives départementales des Yvelines, Fondation des Sciences du Patrimoine, Université de Cergy Pontoise, Université Paris 8) ;
- > **1^{er} février** : « Classification d'images, du filigrane aux web trends » (ENC-CJM, pôle Cap Digital, Inria, Université PSL) ;
- > **16 mars** : « Éditions numériques d'actes royaux et princiers » (ENC-CJM, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, Casa de Velázquez, Universidad Pública de Navarra) ;
- > **4 avril** : « Images animées pour l'enseignement artistique » (ENC-CJM) ;
- > **7 avril** : « Journée des associations dix-neuviémistes » (CTHS, Comité de liaison des associations dix-neuviémistes) ;
- > **10 avril** : « 6^e journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx HASTEC » (CJM, LabEx HASTEC) ;
- > **13 avril** : « Rencontres Renouard 2018 : le livre à Paris au XVI^e siècle » (ENC-CJM, Institut universitaire de France) ;
- > **25-26 mai** : « Les sources inédites en histoire » (doctorants du CJM, Chroniques chartistes) ;
- > **4 juin** : « Éditer les textes de l'histoire de la France de Guizot à l'Open Access » (ENC, CTHS, section « Histoire et philologie des civilisations médiévales », Université de Rouen) ;
- > **11 juin** : « L'équité à l'épreuve des chiffres, du Moyen Âge à l'époque moderne » (ENC-CJM, labex HASTEC) ;
- > **11 septembre** : « Transcription collaborative en ligne de testaments de Poilus : journée des contributeurs » (CJM, Archives nationales) ;
- > **20 septembre** : « La fabrique de l'habit » (CJM, labex HASTEC) ;

- > **3 octobre** : « Kit de survie en milieu numérique pour l'étudiant en SHS » (INHA, ANHIMA, INVISU, THALIM) ;
- > **14 octobre** (Rendez-vous de l'histoire de Blois) : « Enquêter, écrire, éditer. L'enquête Leopardo et la collection des documents inédits » (CTHS, section « Histoire et philologie des civilisations médiévales ») ;
- > **22-23 octobre** : « Pédagogie de la création artistique. Sources, valorisations, histoire ? » (ENC-CJM, Université PSL, Comité d'histoire du Ministère de la Culture, INHA, La Fémis) ;
- > **10 novembre** : « Sociétés savantes, patrimoines et inventaires. Histoire, acteurs, politiques et perspectives des politiques d'inventaire des patrimoines naturel et archéologique » (CTHS, Section « Sciences, histoire des sciences et des techniques, archéologie industrielle ») ;
- > **15 novembre** : « Publication et intégrité scientifique » (URFIST, Normandie Université et Université de Caen Normandie) ;
- > **22 novembre** : « Quel accès au livre et à la lecture pour les publics en situation de handicap ? » (ENC, BnF et Enssib) ;
- > **30 novembre** : « Visualisation de la recherche. Méthodologie et enjeux en histoire du cinéma » (ENC) ;
- > **1^{er} décembre** : « Les sociétés savantes à l'heure de la science collaborative » (CTHS)
- > **5 décembre** : « Gabriel Le Bras (1891-1970), canoniste », (ENC, ENS, EHESS – CéSor, Archives nationales) ;
- > **7 décembre** : « L'intégrité scientifique au prisme de l'IST » (URFIST, GIS Réseau URFIST) ;
- > **14 décembre** : « Revisiter le patrimoine en bibliothèque. Valorisation, médiation et démocratisation » (URFIST, Université Paris Nanterre) ;
- > **17 décembre** : « Les 150 ans du *Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale* » (ENC, BnF, IRHT).

JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE :

- > **16 juin** : « Quand l'archéologie dialogue avec les archives : réalité matérielle vs espace vécu de la ville médiévale et moderne », par Marc Bouiron
- > **16 juin** : « Archéologie d'un film : la fouille d'un conte de fée (*Peau d'âne*, Demy 1970) », par Olivier Weller

CONFÉRENCES DE PROFESSEURS INVITÉS

- > **5 mars** : « Reconstruire les archives de familles nobles (Portugal) », par Maria de Lurdes Rosa ;
- > **23 mars** : « Qu'est-ce que le droit féodal savant ? », par Magnus Ryan ;
- > **29 mars** : « Territory in the Political Thought of the Medieval Lawyers », par Magnus Ryan ;
- > **16 mai** : « The Pleiades gazetteer of ancient places: inventing an "Un-GIS" and its uses », par Tom Elliott ;
- > **24 mai** : « La forme de l'État en Écosse : XII^e-XIII^e siècles », par Alice Taylor ;
- > **11 octobre** : « Les bâtards au Moyen Âge : naissance de l'illégitimité », par Sara McDougall ;
- > **12 novembre** : « Un Américain aux archives », par William R. Newton ;
- > **28 novembre** : « San Sisto de Plaisance et ses diplômes carolingiens », par Cristina Mantegna ;
- > **19 décembre** : « Citation Mining for Classics Publications at Scale », par Matteo Romanello.



65, rue de Richelieu
F-75002 Paris
+ 33 (0)1 55 42 75 00
www.chartes.psl.eu